

**Football.** C'est tous les ans le rendez-vous incontournable des amoureux du ballon rond : les meilleures nations présentent leur jeune garde dans le Var (voire au-delà).

# Le tournoi international espoir revient à Mayol

C'était devenu une mauvaise blague : le festival international espoir de Toulon n'était plus en odeur de sainteté à... Toulon. Et plus précisément à Mayol, stade mythique des Rouge et Noir, mais aussi, et surtout, stade municipal théâtre des exploits des futures stars du ballon rond depuis plusieurs décennies. Après quelques éditions sans "son" stade, le tournoi de football retrouve Mayol à l'occasion de la 43<sup>ème</sup> édition qui se déroulera du 27 mai au 7 juin (lire programme ci-dessous). Un retour qui enchante le fondateur de l'événement, Maurice Revello. « C'est le plus grand bonheur de cette année. Nous retrouvons Mayol, c'est ce qui compte le plus. » Les finales se disputeront donc dans l'antre du RCT le 7 juin.

Ce sera la conclusion d'un tournoi de football qu'on ne présente plus par ici. Quoique... « Nous avons parfois davantage de difficultés à faire connaître le festival près de chez nous qu'à l'étranger », souffle Alain Revello, fils de, et très impliqué dans l'organisation de la petite quinzaine. « C'est peut-être le défi qui nous attend, attirer les Varois et les Toulonnais, le monde économique, attirer les entreprises et montrer que ces dernières peuvent obtenir une visibilité internationale », note-t-il après avoir égrené les chiffres-clés. A savoir : 56 nations invitées depuis la création de l'événement en 1974, 6800 nuitées par édition, « soit plus d'un million d'euros » dépensés en hôtel, sans compter les frais de déplacement et de dépenses induites qui permettent aux commerces varois de voir passer dans leurs caisses « près d'1,2 million d'euros »...

## Zizou avant Zizou

Voilà pour le versant socio-économique. Reste l'autre volet, et

pas le moindre : le sportif. Et là, comme souvent, il faut s'attendre à du lourd. Car la succession au vainqueur de l'année dernière (le Brésil qui a défait la France en finale) est ouverte. Et les favoris sont légions. La France, bien-sûr, qui joue à domicile, et qui arrive avec une nouvelle génération de joueurs, est un sérieux candidat en l'absence du tenant du titre. Mais ce sont surtout les Pays-Bas qui font figure d'épouvantail. Leur équipe composée de joueurs déjà fermement installés en club, voire parfois déjà sélectionnés chez les seniors, risque de faire des ravages dans le Var.

Car il faut rappeler là le principe du festival international espoir de Toulon et du Var : il fait s'opposer les catégories "espoirs" des nations participantes. C'est ainsi qu'ont défilé dans le département des joueurs tels que Zinédine Zidane, Lionel Messi, Cristiano Ronaldo... Avant qu'ils ne deviennent Zizou, la Pulga ou le Ballon d'or en titre. Bref, avant leur éclosion au plus haut niveau. « Le festival, c'est un peu le père de ces stars du ballon rond, sourit Philippe Revello, aussi fils de. Quand on les voit à la télévision, jouer en club ou en équipe nationale, on est fier parce qu'on se dit que le festival n'y est pas pour rien... C'est notre orgueil ! »

Là aussi, on pourrait parler des chiffres, de ces 37 champions du monde qui ont foulé la pelouse d'un des terrains du Sud de la France un peu avant l'été. On pourrait parler du Mexique, une nation qui s'est servie en 2012 du tournoi – qu'elle remporta – pour préparer les Jeux olympiques de Londres, avant de les gagner quelques semaines plus tard. Mais ce n'est pas dans le passé que s'inscrit l'avenir du festival. Alors place au foot !

ROMAIN ALCARAZ

## Le programme en détail

**Le groupe A :** le Costa Rica, les Etats-Unis, la France, les Pays-Bas et le Qatar.

**Le groupe B :** l'Angleterre, la Chine, la Côte d'Ivoire, le Maroc et le Mexique.

**Le 27 mai :** à Toulon (stade Léo Lagrange), Pays-Bas - Costa-Rica, suivi de Etats-Unis - France.

**Le 28 mai :** à Toulon (stade Léo Lagrange), Côte d'Ivoire - Mexique, suivi de Angleterre - Maroc.

**Le 29 mai :** à Hyères (stade Percuc), Etats-Unis - Pays-Bas suivi de Qatar - France.

**Le 30 mai :** à Toulon (stade Léo Lagrange), Chine - Maroc suivi de Angleterre - Côte d'Ivoire.

**Le 31 mai :** à Saint-Raphaël (stade L. Hon), Costa Rica - Etats-Unis suivi de Pays-Bas - Qatar.

**Le 1er juin :** à Salon de Provence (stade d'Honneur) Maroc - Côte d'Ivoire suivi de Chine - Mexique.

**Le 2 juin :** à Aubagne (stade De Lattre), Qatar - Etats-Unis suivi de France - Costa Rica.

**Le 3 juin :** à Aubagne (stade De Lattre), Côte d'Ivoire - Chine, suivi de Mexique - Angleterre.

**Le 4 juin :** à Toulon (stade Léo Lagrange), Costa Rica - Qatar suivi de France - Pays-Bas.

**Le 5 juin :** à Toulon (stade Léo Lagrange), Maroc - Mexique, suivi de Chine - Angleterre.

**Le 7 juin :** à Toulon (stade Mayol), rencontre de classement pour les troisième et quatrième places, suivi de la finale qui déterminera la première et la seconde place.

R.A.



Six jours à Toulon, deux dans le Var et trois dans les Bouches-du-Rhône. A nouveau, le festival voyage, mais moins, pour le plus grand plaisir du président du district du Var (à droite). R.A.

**Exposition.** En marge de l'événement, les organisateurs proposent une exposition photo de la photographe officielle.

## Magali Ruffato shoote et marque

Ca pour marquer, les clichés de Magali Ruffato marquent. Ils collent à la rétine même. C'est sans doute la raison qui a poussé l'organisation du festival de magnifier ce travail réalisé par la photographe officielle avec cette exposition qui se tiendra toute la durée du festival au stade Léo Lagrange de Toulon. Rencontre avec une professionnelle qui ne shoote que pour marquer.

**Pouvez-vous nous présenter cette exposition ?**

C'est ma troisième année au festival, et là, c'est la rétrospective des deux premières. C'est un mélange, que nous avons établi avec Alain Revello [co-organisateur]. Nous avons voulu montrer tous les angles de mon travail avec à la fois de l'action, des portraits, des détails.

**Comment pouvez-vous définir votre approche ?**

Ce qui définit mon travail, c'est, je crois, ma sensibilité, même si on ne le voit pas forcément ici car il s'agissait de montrer une palette large de ce que j'ai fait jusqu'à présent. Mais sur mon travail en général [Magali Ruffato est aussi la photographe officielle du Rugby club toulonnais, ndr], j'aime faire passer des émotions à travers mes photos.



A. Revello, de l'organisation, parle d'un « oeil féminin », auquel il voulait « tirer son chapeau ». R.A.

Faire en sorte que la personne qui regarde mes images puissent ressentir ce que ressentent les sportifs. Mais cela ne naît pas forcément de l'humain, du footballeur en train de crier sa joie. Un détail, une attitude, une composition particulière permettent de couvrir l'éventail des émotions, de la joie à la tristesse, que l'on ne comprend pas forcément, mais qu'on interprète.

**Votre parcours d'ancienne sportive de haut niveau [Magali faisait partie de l'équipe de France de gymnastique aux Jeux olympiques de Sydney, en**

**2000] vous aide-t-il dans votre travail ?**

C'est parce que j'ai fait de la gym de haut niveau que je fais ce travail autour de l'émotion. J'ai vécu ça de l'intérieur, et j'aime l'exprimer à travers mes photos. Le sportif passe par tellement d'états, de facettes dans le spectre des sentiments. C'est fascinant, émouvant, intense. Et j'ai envie de le retransmettre, sans bruit, sans musique, rien qu'avec un instant suspendu.

PROPOS RECUEILLIS PAR R.A.

Retrouvez le travail de Magali Ruffato sur son site : [www.memophoto.fr](http://www.memophoto.fr)